

Guerre de l'information autour des technologies d'intelligence artificielle (janvier-mai 2025)

Mohamed Ayoub ALOUANE (MSIE47 de l'EGE)

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| SOMMAIRE | 2 |
| I. Introduction | 3 |
| II. Le déclenchement et les premiers indices (20 janvier - fin février 2025) | 3 |
| A. L'onde de choc DeepSeek | 3 |
| B. La riposte américaine et l'escalade | 4 |
| C. La cartographie des forces en présence | 4 |
| III. La montée en puissance des stratégies d'influence (mars-avril 2025) | 6 |
| A. Les vecteurs de propagation et l'orchestration médiatique | 6 |
| B. Échiquiers mobilisés | 6 |
| C. La position européenne et le jeu de Mistral | 7 |
| D. L'analyse des tactiques employées | 7 |
| IV. L'encercllement cognitif et les contre-stratégies (avril-mai 2025) | 8 |
| A. Les narrations dominantes en confrontation | 8 |
| B. Les mécanismes d'endiguement des régulateurs | 9 |
| C. Les indicateurs de succès | 9 |
| V. Conséquences et perspectives | 10 |
| A. Les impacts concrets sur le terrain | 10 |
| B. Les leçons pour l'avenir | 10 |
| VI. Conclusion | 10 |
| VII. Références bibliographiques | 12 |
| VIII. Annexes | 14 |

I. Introduction

L'apparition inattendue du nouveau modèle IA DeepSeek R1 sur la scène mondiale, prétendant surpasser les performances des modèles américains tout en étant moins coûteux, remet en question les convictions établies et provoque une lutte intense pour dominer l'opinion publique. Cette guerre cognitive se structure autour de l'idée pivotale de la « sécurité de l'IA », un terme à multiples significations exploité par chaque faction en fonction de ses objectifs stratégiques.

L'examen de cette situation met en lumière un ensemble d'éléments concordants qui témoignent d'une véritable guerre de l'information : une surabondance soudaine d'informations, des polémiques publiques axées, une forte influence boursière et l'action concertée de divers acteurs. L'objectif final est évident : construire un piège cognitif autour de l'idée de sécurité afin d'établir sa perspective sur la gouvernance de l'IA et guider les futures décisions politiques et économiques.

II. Le déclenchement et les premiers indices (20 janvier - fin février 2025)

A. L'onde de choc DeepSeek

Le lancement public du modèle DeepSeek R1 le 20 janvier 2025 constitue le fait déclencheur de cette guerre informationnelle. L'entreprise chinoise de Hangzhou frappe fort en affirmant, selon Reuters du 27 janvier, disposer de modèles "aussi performants, voire supérieurs, aux modèles américains les plus avancés, et ce à une fraction du coût"¹. Le papier technique largement médiatisé révèle que l'entraînement du modèle DeepSeek-R1 n'aurait coûté que 5,58 millions de dollars sur des puces Nvidia H800, contre des centaines de millions pour GPT-4 d'OpenAI.

Cette narration d'une IA "low cost" made in China produit un effet immédiat : DeepSeek devient en une semaine l'application gratuite la plus téléchargée sur l'App Store américain, détrônant ChatGPT. L'impact sur les marchés financiers est brutal : Nvidia chute de 17% en deux jours, effaçant 600 milliards de dollars de capitalisation, tandis que le Nasdaq décroche de 3%². Cette réaction disproportionnée illustre parfaitement la puissance de la guerre de l'information : sans avoir nécessairement prouvé sa supériorité technique, DeepSeek réussit à ébranler la confiance dans le modèle économique occidental de l'IA.

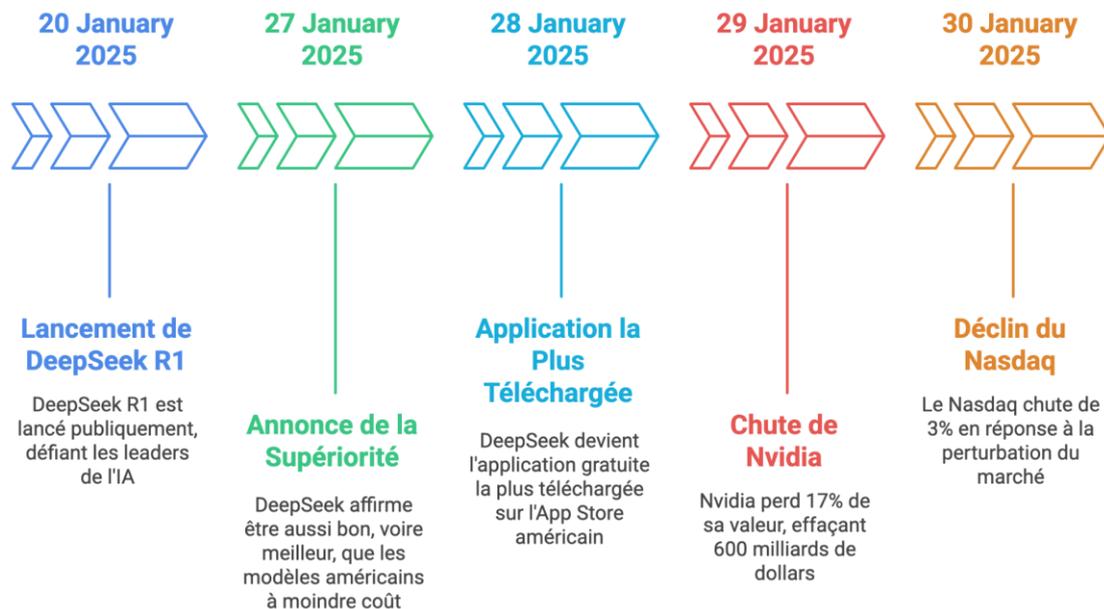


Figure 1: Lancement de DeepSeek et Réaction du Marché (janvier 2025)

B. La riposte américaine et l'escalade

La contre-offensive américaine ne tarde pas. Dès le 31 janvier, la NASA interdit formellement l'utilisation de DeepSeek, suivie par la marine américaine qui invoque des "préoccupations éthiques et de sécurité"³. Bloomberg révèle que Microsoft aurait observé dès l'automne 2024 des exfiltrations massives de données via l'API d'OpenAI, attribuées à des individus liés à DeepSeek. David Sacks, conseiller de la Maison Blanche sur l'IA, affirme disposer de "preuves substantielles" que DeepSeek aurait "distillé la connaissance des modèles d'OpenAI"⁴.

Cette offensive s'est matérialisée de manière spectaculaire avec l'annonce le 21 janvier 2025 du projet 'Stargate', une initiative colossale de 500 milliards de dollars portée par OpenAI, Microsoft et Oracle, visant à assurer le leadership américain dans l'IA. Ce projet prévoit notamment la construction d'un centre de données phare au Texas, avec l'objectif d'installer 100 000 GPU Nvidia d'ici fin 2025. Fait notable soulignant la dimension internationale de ces manœuvres financières et technologiques, MGX, le fonds d'investissement souverain des Émirats Arabes Unis dédié à l'IA, a été annoncé parmi les premiers partenaires financiers de Stargate, s'engageant à hauteur de 7 milliards de dollars dans la phase initiale de 100 milliards. Cette annonce a été largement interprétée comme une réponse directe à la montée en puissance de DeepSeek et une tentative de reprendre la main sur le narratif de la suprématie technologique.

C. La cartographie des forces en présence

Cette guerre de l'information mobilise une constellation d'acteurs aux intérêts divergents. Les grandes entreprises de l'IA (OpenAI, Google/DeepMind, Meta, Microsoft, DeepSeek, Mistral) disposent de départements de relations publiques sophistiqués et financent études et événements pour orienter le débat. Face à elles, un écosystème d'ONG et d'associations (AlgorithmWatch, AI Now Institute, Electronic Frontier Foundation, Quadrature du Net) tente de porter une voix critique sur la transparence et les droits fondamentaux.

Les gouvernements oscillent entre positions, tiraillés entre impératifs d'innovation et préoccupations sécuritaires. Les syndicats font irruption dans le débat, comme la CGT qui publie lors du Sommet de Paris en février un communiqué appelant à une "régulation démocratique de l'IA"⁵. Les communautés open-source (LAION, EleutherAI, HuggingFace) défendent une vision alternative de l'IA comme bien commun, s'opposant aux tendances monopolistiques.

Un autre acteur étatique aux ambitions affichées et aux moyens considérables a également marqué la période : les Émirats Arabes Unis. Au-delà de leur participation à Stargate, les EAU poursuivent leur propre "Stratégie Nationale pour l'IA 2031" visant à devenir une nation leader en IA. Leur fonds souverain MGX, inauguré en mars 2024 avec Mubadala et G42 en tant que partenaires fondateurs, vise à atteindre 100 milliards de dollars d'actifs gérés. Il prévoit d'injecter entre 8 et 10 milliards de dollars annuellement, surtout aux États-Unis. Sous la présidence de Sheikh Tahnoun bin Zayed Al Nahyan, G42 a renforcé sa collaboration stratégique avec Microsoft en septembre 2024 grâce à un investissement de 1,5 milliard de dollars de la part de ce dernier. De plus, l'entreprise s'est engagée à se détacher des entreprises chinoises.

G42 travaille aussi en partenariat avec OpenAI pour construire une immense installation de données de 5GW à Abu Dhabi, qui pourrait devenir la plus grande au monde, dans le contexte du projet Stargate. Ces manœuvres illustrent la volonté des EAU de se positionner comme un hub technologique et financier incontournable dans l'écosystème mondial de l'IA, jouant sur plusieurs tableaux de la compétition informationnelle et économique.

Dans le même temps, la France, en collaboration avec l'Inde en tant que co-présidente, a tenu l'AI Action Summit les 10 et 11 février 2025 à Paris. Ce sommet, visant à prolonger les échanges de Bletchley Park et Séoul, a tenté de rediriger le discours mondial vers un développement de l'IA en faveur du bien commun et d'une gouvernance ouverte à tous. Le pays a principalement été le lieu de proclamation d'énormes investissements, indiquant un renforcement de la compétition en matière de capacités : la France a révélé un projet d'investissements privés de 109 milliards d'euros dans l'IA et les infrastructures numériques, comprenant une contribution financière de 50 milliards d'euros par les Émirats Arabes Unis pour la construction d'un centre de données sur un campus IA en France.

Quant à elle, la Commission Européenne a mis en place l'initiative "InvestAI", dans le but de rassembler 200 milliards d'euros d'investissements mixtes public-privé, comprenant un fonds européen de 20 milliards destiné aux "gigafactories" d'IA. Cet effort est partiellement conditionné par une simplification du cadre réglementaire européen relatif à l'IA. Ces déclarations avaient pour but à la fois de rassurer sur l'aptitude de l'Europe à rester compétitive et d'exercer une influence sur les standards de la future économie de l'IA.

III. La montée en puissance des stratégies d'influence (mars-avril 2025)

A. Les vecteurs de propagation et l'orchestration médiatique

Au printemps 2025, la guerre de l'information atteint son paroxysme à travers une utilisation coordonnée de multiples canaux. Les réseaux sociaux deviennent le théâtre principal: chaque déclaration de dirigeant devient virale sur Twitter/X, LinkedIn voit proliférer les "thought leaders" autoproclamés, souvent affiliés à des intérêts particuliers. Des bots automatisés participent à l'amplification, créant une cacophonie informationnelle délibérée.

Les think tanks entrent dans la danse avec une production quasi hebdomadaire : la Heritage Foundation critique l'AI Act européen comme "barrière commerciale déguisée", le Center for AI Safety appelle à un moratoire, l'Ifri publie "Promesses artificielles ou régulation réelle ?"⁶. Sur les plateformes techniques comme GitHub et arXiv, la bataille se poursuit avec des publications comme "Emotional prompting amplifies disinformation generation in AI large language models", immédiatement récupérées dans le débat public.

B. Échiquiers mobilisés

Sociétal: L'ascension éclair de DeepSeek n°1 des applications gratuites en une semaine déplace la bataille dans la sphère grand public, sur X, un nuage de bots et de « thought leaders » sponsorisés façonne la perception collective.

Politique: Le Trade and Technology Council UE-USA proclame en mars une IA « digne de confiance » au nom des valeurs démocratiques⁷, tandis qu'en coulisse Washington transmet à Bruxelles une liste de réserves sur l'AI Act pour en adoucir les contraintes. En Asie, Sam Altman (OpenAI) scelle le 4 février un partenariat stratégique avec Kakao⁸, érigeant un « axe des acteurs de confiance » qui isole implicitement DeepSeek.

Économique: Les marchés sanctionnent le risque perçu : -17 % pour Nvidia et -3 % sur le Nasdaq. L'argent public suit : les États-Unis votent en avril un budget d'appoint de plusieurs milliards, et l'UE lance le 9 avril son « Plan d'action Continent IA » pour tripler la capacité de calcul et former 100 millions de citoyens⁹.

Technologique: La norme IEEE 7007 sur la transparence algorithmique, publiée en mars, est aussitôt adoptée par les grands groupes qui se posent en élèves modèles. DeepSeek revendique un coût d'entraînement divisé par vingt grâce aux GPU H800, relançant la course aux puces et aux jeux de données.

Juridique: Les États-Unis bannissent DeepSeek de plusieurs agences fédérales au nom de la sécurité, en Europe, des actions collectives visent OpenAI pour copyright et RGPD, tandis que le texte définitif de l'AI Act demeure l'objet de pressions croisées.

Cognitif: Le récit tourne autour d'une notion polymorphe de « sécurité de l'IA », qui justifie à la fois l'escalade réglementaire et le cloisonnement technologique, la surabondance

intentionnelle de contenu entretient un brouillard informationnel favorable au camp le mieux équipé pour le piloter.

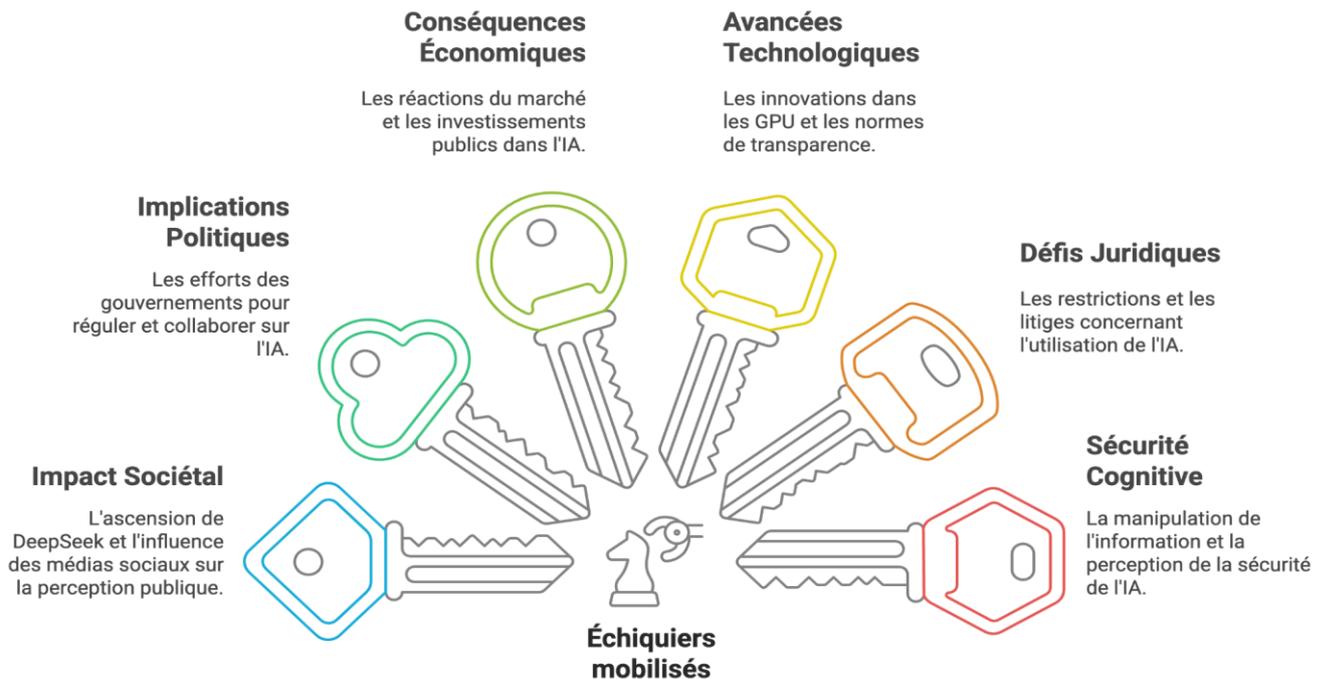


Figure 2: *Dynamique de l'Influence de l'IA.*

C. La position européenne et le jeu de Mistral

Mistral AI révèle la complexité du jeu européen face à l'affrontement sino-américain. Arthur Mensch, co-fondateur de Mistral, adopte une stratégie nuancée en déclarant que DeepSeek est "le Mistral de la Chine", révélant que l'entreprise chinoise "a largement tiré parti des technologies que nous avons mises à disposition en 2023"¹⁰. Cette revendication d'influence technique permet à l'Europe de s'inviter dans le narratif mondial comme contributeur intellectuel plutôt que simple spectateur.

L'approche européenne se positionne comme une "troisième voie" entre l'interdiction américaine et l'opacité chinoise. Le choix symbolique du nom "Le Chat" pour l'assistant de Mistral illustre cette volonté de valorisation culturelle. Macron transforme ce positionnement en stratégie économique en déclarant aux dirigeants français : "quand vous avez deux solutions technologiques, l'une européenne et l'autre américaine, il faut choisir l'européenne"¹¹.

D. L'analyse des tactiques employées

L'application de la grille DISARM révèle la sophistication des techniques déployées :

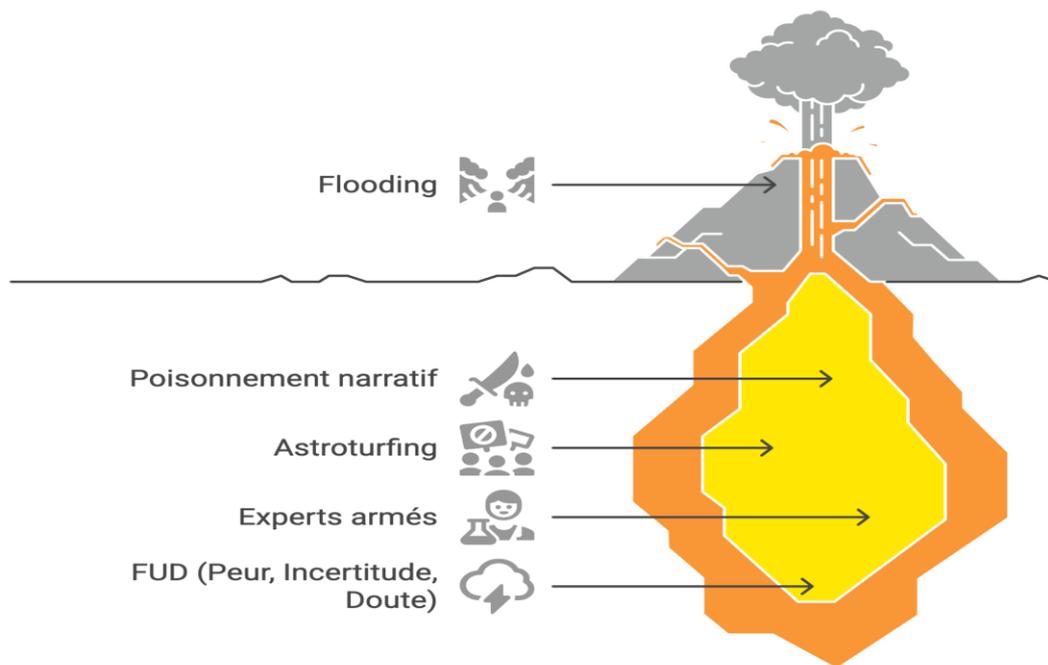
Narrative Poisoning: La saturation du discours avec le cadre "sécurité de l'IA" rend toxique toute position alternative. Fin mars, il devient impossible de parler d'IA sans évoquer la sécurité.

Astroturfing : Le "Collectif des usagers pour une IA responsable" apparu sur Facebook en mars, présenté comme initiative citoyenne, s'avère créé par une agence de relations publiques¹².

Weaponized Experts : Les experts sont cités sélectivement selon les agendas. Les mêmes études sont interprétées différemment selon les camps.

FUD (Fear, Uncertainty, Doubt) : Les accélérationnistes agitent la peur du déclin face à la Chine, les précautionnistes brandissent les scénarios catastrophes de l'IA hors contrôle.

Flooding : La surabondance informationnelle organisée noie les voix dissonantes dans un torrent de contenus.



IV. L'encerclement cognitif et les contre-stratégies (avril-mai 2025)

A. Les narrations dominantes en confrontation

Deux récits s'affrontent pour définir l'avenir de l'IA. La narration "IA enjeu géopolitique", portée par les gouvernements occidentaux et les grandes entreprises, présente l'IA comme terrain de compétition où se joue le leadership du 21e siècle. Elle justifie l'urgence d'investir, relativise les scrupules éthiques face à la menace chinoise, et drape le tout dans les "valeurs démocratiques".

Face à elle, la narration "IA bien commun" émerge en Europe continentale et dans la société civile. Elle présente l'IA comme patrimoine de l'humanité devant bénéficier équitablement à

tous, prône la coopération internationale, intègre la justice sociale et met en garde contre l'appropriation privée.

Début mai, le récit géopolitique domine dans les sphères décisionnelles effectives, mais le récit du bien commun a suffisamment progressé pour obliger le premier camp à intégrer son langage. On aboutit à une hybridation : tout le monde parle désormais de sécurité ET de bien commun, créant un consensus apparent qui masque des visions fondamentalement opposées.

B. Les mécanismes d'endiguement des régulateurs

Conscients d'être cibles d'encerclement cognitif, les régulateurs déploient des contre-mesures. La Commission européenne crée en avril un groupe consultatif multi-acteurs incluant société civile et syndicats. Elle mandate le Centre commun de recherche pour des études indépendantes. Le Parlement européen publie des fiches factuelles dans toutes les langues de l'UE et active son "outil de réponse rapide" contre la désinformation¹³.

Les autorités de protection des données émettent des avis techniques pour contrer les affirmations technologiques douteuses. Plusieurs pays européens publient une tribune conjointe début mai sur "la primauté des droits fondamentaux dans toute régulation de l'IA"¹⁴. L'UE annonce la formation de millions d'Européens aux bases de l'IA, renforçant la résilience cognitive de la population.

C. Les indicateurs de succès

L'évaluation de cette guerre informationnelle révèle des résultats contrastés. Sur le plan législatif, le camp pro-innovation marque des points : les textes du G7 et G20 reprennent l'emphase sécuritaire, l'AI Act européen s'accompagne d'un plan de promotion, les projets de loi américains restent modérés.

Économiquement, les investissements continuent d'affluer vers les leaders du secteur. 90% des financements mondiaux en IA vont vers moins de 10 entreprises¹⁵. Goldman Sachs annonce en avril l'intégration de l'IA générative malgré les risques, ce qui est un signal comme quoi le discours ambiant a convaincu les entreprises.

L'opinion publique reste partagée : 74% des élus locaux américains souhaitent une régulation spécifique¹⁶, mais l'adoption des outils d'IA continue de croître. Ce décalage révèle l'ambivalence : "nous ne leur faisons pas confiance, mais utilisons quand même leurs produits".

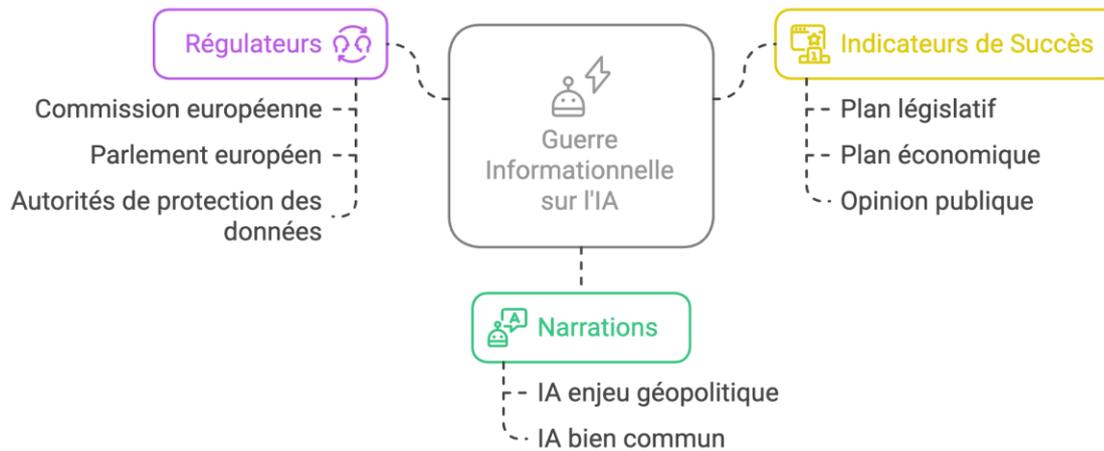


Figure 3: Guerre Informationnelle sur l'IA: Narrations, Régulateurs et Indicateurs

V. Conséquences et perspectives

A. Les impacts concrets sur le terrain

Les conséquences juridiques se matérialisent rapidement. Des collectifs d'auteurs attaquent OpenAI pour utilisation non autorisée d'œuvres. L'Italie impose des mesures contraignantes sur la transparence. La FAA publie en juin des directives sur l'IA dans l'avionique. Des organes dédiés émergent : Office de l'IA européen, Agence française de l'IA.

Industriellement, la concentration s'accélère sous prétexte de sécurité. L'innovation s'oriente vers l'IA "explicable" et les outils de détection. Un nouveau marché de la conformité IA émerge. Dans le monde du travail, l'automatisation progresse mais s'accompagne de programmes de formation massive pour désamorcer les craintes.

Culturellement, la perception de l'IA évolue. La science-fiction abandonne les robots apocalyptiques pour des scénarios éthiques réalistes. L'IA devient sujet de société, discuté jusque dans les émissions grand public. Cette éducation forcée constitue peut-être le bénéfice le plus durable de cette guerre cognitive.

B. Les leçons pour l'avenir

Cette séquence janvier-mai 2025 démontre que l'information est devenue une arme aussi puissante que la technologie elle-même. Le camp pro-innovation a réussi à imposer ses thèmes centraux et éviter les contraintes majeures, mais le camp critique a obtenu une visibilité accrue de ses préoccupations et inscrit la prudence dans le débat public.

L'efficacité informationnelle a reposé sur le minutage (frapper fort et tôt), la crédibilité scientifique (mobilisation d'experts), et la coordination transnationale. La bataille des standards techniques et éthiques continue, chaque nouvelle avancée s'accompagnant de campagnes d'influence.

Pour l'avenir, plusieurs recommandations s'imposent : création d'observatoires indépendants surveillant les narratifs, renforcement de la littératie IA du public, politiques de transparence sur les financements et intérêts, forum mondial sous égide ONU pour une gouvernance partagée, et investissement massif dans la recherche interdisciplinaire sur les impacts de l'IA.

VI. Conclusion

La période post-20 janvier 2025 illustre magistralement comment l'information structure désormais les rapports de force technologiques. Les acteurs dominants ont créé un encerclement cognitif efficace autour de la sécurité, mais n'ont pu empêcher l'émergence d'un contre-discours sur le bien commun. Cette guerre de l'information a façonné directement les politiques publiques, orienté les investissements et éduqué, parfois brutalement, l'opinion publique.

L'analyse de cette séquence révèle que dans la révolution numérique en cours, la maîtrise du récit est aussi cruciale que la maîtrise technique. La segmentation du marché de l'IA selon des lignes géopolitiques semble partie pour s'accroître, chaque bloc vantant ses "IA de confiance" tout en discréditant celles du rival.

Face aux technologies exponentielles, cette guerre cognitive autour de l'IA constitue un précédent majeur. Elle démontre qu'aucune innovation majeure ne peut désormais s'imposer sans bataille informationnelle. Pour les acteurs comme pour les citoyens, comprendre ces mécanismes devient indispensable pour naviguer consciemment dans le futur technologique qui se dessine. Car en dernière analyse, c'est bien la société dans son ensemble qui doit écrire, en pleine connaissance de cause, le prochain chapitre de l'histoire de l'intelligence artificielle.

VII. Références bibliographiques

DEEPSEEK LEAVES US AI FIRMS RACING TO UNDERSTAND ITS SUCCESS. In: *Reuters* [en ligne]. 28 janvier 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.reuters.com/technology/artificial-intelligence/american-ai-firms-try-poke-holes-disruptive-deepseek-2025-01-28/>

DEEPSEEK EFFECT ON US STOCK MARKET: NASDAQ PLUNGES 3%, NVIDIA STOCK CRACKS OVER 11.7%. In: *The Financial Express* [en ligne]. 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.financialexpress.com/business/investing-abroad-deepseek-effect-on-us-stock-market-nasdaq-plunges-3-nvidia-stock-cracks-over-11-7nbsp-3728019/>

WHICH COUNTRIES HAVE BANNED DEEPSEEK AND WHY ? In: *Al Jazeera* [en ligne]. 6 février 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.aljazeera.com/news/2025/2/6/which-countries-have-banned-deepseek-and-why>

MICROSOFT PROBES IF DEEPSEEK-LINKED GROUP IMPROPERLY OBTAINED OPENAI DATA, BLOOMBERG NEWS REPORTS. In: *Reuters* [en ligne]. 29 janvier 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.reuters.com/technology/microsoft-probing-if-deepseek-linked-group-improperly-obtained-openai-data-2025-01-29/>

APPEL À UNE RÉGULATION DÉMOCRATIQUE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE. In: *Syndicat National des Journalistes CGT* [en ligne]. 11 février 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://snjcgct.fr/2025/02/11/appele-a-une-regulation-democratique-de-lintelligence-artificielle/>

PROMESSES ARTIFICIELLES OU RÉGULATION RÉELLE ? INVENTER LA GOUVERNANCE MONDIALE DE L'IA. In: *Ifri* [en ligne]. 3 mars 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <http://www.ifri.org/fr/etudes/promesses-artificielles-ou-regulation-reelle-inventer-la-gouvernance-mondiale-de-lia>

EU AND US TO WORK TOGETHER ON AI GUIDELINES. In: *Science|Business* [en ligne]. 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://sciencebusiness.net/news/ai/eu-and-us-work-together-ai-guidelines>

OPENAI CHIEF ALTMAN INKS DEAL WITH S KOREA'S KAKAO AFTER DEEPSEEK UPSET. In: *Al Jazeera* [en ligne]. 4 février 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.aljazeera.com/economy/2025/2/4/openai-chief-altman-inks-deal-withs-koreas-kakao-after-deepseek-upset>

WEEKLY DIGEST ON AI AND EMERGING TECHNOLOGIES (1 APRIL 2025). In: *PAM* [en ligne]. 1 avril 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://pam.int/weekly-digest-on-ai-and-emerging-technologies-1-april-2025/>

FRANCE'S MISTRAL HAILS DEEPSEEK'S AI MODEL. In: *The Economic Times* [en ligne]. 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://m.economictimes.com/tech/artificial-intelligence/frances-mistral-hails-deepseeks-ai-model/articleshow/117787935.cms>

FRANCE'S GREAT AI HOPE SEES OPPORTUNITY IN CHINA'S CHATBOT SUCCESS. In: *POLITICO* [en ligne]. février 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.politico.eu/article/france-ai-china-chatbot-europe-tech-deepseek-mistral-arthur-mensch-billions/>

AN INTRODUCTION TO DISARM FRAMEWORK ON DISINFORMATION TACTICS... In: *EDMO* [en ligne]. 2024 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://edmo.eu/edmo-news/edmo-online-training-an-introduction-to-disarm-framework-on-disinformation-tactics-techniques-and-procedures/>

HISTORIC TIMELINE - EU ARTIFICIAL INTELLIGENCE ACT. In: *Artificial Intelligence Act* [en ligne]. 2024 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://artificialintelligenceact.eu/developments/>

AI REGULATIONS: OPENAI CALLS ON EU TO REVIEW, SIMPLIFY AI RULES. In: *PYMNTS* [en ligne]. 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.pymnts.com/artificial-intelligence-2/2025/ai-regulations-openai-calls-on-eu-to-review-simplify-ai-rules/>

HOW THE US PUBLIC AND AI EXPERTS VIEW ARTIFICIAL INTELLIGENCE. In: *Pew Research Center* [en ligne]. 3 avril 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.pewresearch.org/internet/2025/04/03/how-the-us-public-and-ai-experts-view-artificial-intelligence/>

PUBLIC OPINION | THE 2025 AI INDEX REPORT. In: *Stanford HAI* [en ligne]. 2025 [consulté le 26 mai 2025]. Disponible sur: <https://hai.stanford.edu/ai-index/2025-ai-index-report/public-opinion>

VIII. Annexe

Cartographie des acteurs

